



Périodique trimestriel d'informations et de formation
Imprimé à taxe réduite – dépôt LIÈGE X

ASSOCIATION DES SALÉSIEUENNES COOPÉRATRICES
ET DES SALÉSIEUENS COOPÉRATEURS DE DON BOSCO
Province de BELGIQUE-SUD

Éditeur responsable: Anne-Marie GOOSSENS
rue des Anémones, 2 B 4000 LIÈGE

Abonnement / Participation :

IBAN BE65 2400 1169 7796 - code BIC GEBABEBB

N° 144

OCTOBRE 2015

Nos frontières

De la construction européenne aux barbelés de Hongrie, les rêves de Schengen s'engluent dans les nationalismes boueux. Retranchés derrière nos frontières du passé, l'avenir nous fait peur. Nous préférons nous enchaîner à la médiocrité de nos égoïsmes et c'est au nom de cette illusoire liberté que nous construisons des murs d'injustice sensés nous protéger. Et cela, avec la complicité de pouvoirs politiques incapables de s'élever au-dessus de leurs intérêts électoralistes et partisans...

De la démocratie grecque meurtrie aux propos racistes que la crise des réfugiés génèrent, la photo de cet enfant gisant sur une plage reste comme l'image du pire d'un été qui ne veut pas finir. Cette vie assassinée, nous renvoie à nos propres responsabilités. Nous sommes en état d'urgence. Nous devons prendre soin de nos démocraties car elles sont à la merci de nos pires instincts destructeurs...

De Dom Helder Camara

« On commence à fabriquer des armes pour se défendre, puis on vend des armes pour pouvoir continuer à en fabriquer, on en arrive à fabriquer des guerres pour continuer à vendre des armes. »

Si la liberté est un droit, le combat pour la justice est un devoir. Quel que soit le système politique et économique, chaque injustice est une régression. Que ce soit à une croyance, à une religion ou à un système économique, toute soumission réduit notre humanité.

L'intelligence libérale, à travers les théories de certains économistes, dit du Pape qu'il est communiste, anti-libéral, qu'il se trompe, voire pour certains, qu'il est dangereux. Force est de constater leur incapacité à comprendre que notre Pape ne cherche pas à avoir raison, ni à s'opposer à leurs arguments, mais qu'il en appelle toujours à plus de justice pour tous.

Sur le plan politique, ces réactions partisanses mais aussi souvent "mercenaires", sont la preuve que la solidarité fait peur et qu'elle reste la seule voie possible de liberté effective. C'est en effet, le seul pouvoir capable de transformer en profondeur notre humanité. En dépassant les frontières naturelles de nos égoïsmes, elle permet à chacun de partager toutes les richesses de la fraternité.

Franz Defaut, sc

DANS CE NUMÉRO

* Don Bosco, c'est géant !	pg 2	* Mots d'enfants	pg 15
* Message de Don Artime	pg 3	* M.-D. Mazzarello nous écrit	pg 16
* Défi citoyeneté 2025	pg 4	* Vive l'eau !	pg 17
* Farnières 2015, la suite...	pg 5	* Giovanni Cagliero :	
* Prier le Rosaire avec Don Bosco	pg 10	émissaire de Don Bosco en Europe	pg 18
* Un « à Dieu »	pg 11	* Paroles de cathésiste	pg 20
* Pour de nouveaux projets	pg 12	* SERMIG - Arsenale della Pace	pg 21
* Nomades avec les nomades	pg 14		

Vous désirez faire paraître un article, le compte-rendu d'une activité, une info ...

Merci de prendre contact avec la rédaction : coopdonbosco@skynet.be

PROCHAINE PARUTION : DÉCEMBRE 2015

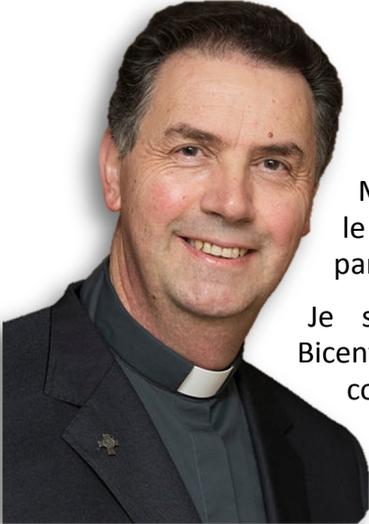
Le 13 septembre à Tournai

Don Bosco, un géant au bord de l'Escaut...



À l'occasion du bicentenaire de la naissance de Don Bosco, l'Association des Anciens Elèves de Don Bosco de Tournai a eu l'idée géniale de créer un Géant Don Bosco qui, à côté des autres géants traditionnels, pourrait participer aux festivités folkloriques tournaisiennes...

Félicitations à Luc Mathé, initiateur du projet, et à toute l'équipe des anciens, des anciennes, des sympathisants, couturières, constructeurs, porteurs et artistes qui firent de cet événement un bel hommage à Don Bosco et à la famille salésienne !



Don Angel ARTIME

En cette année festive ...

Texte du message vidéo de notre Recteur Majeur

Mes Chers Confrères, Je vous salue tous et chacun, qui êtes éparpillés à travers le monde. Je salue également les frères et sœurs de notre Famille Salésienne, par ce message en forme de lettre filmée.

Je suis vraiment très content de cette opportunité, au terme de ce Bicentenaire. Nous venons à peine de terminer l'année que nous avons commencée le 16 août 2014, et nous l'avons terminée avec de très belles rencontres, tel le Congrès de Marie Auxiliatrice, tel ce moment de rencontre au Congrès des Anciennes Élèves, ainsi qu'avec les Salésiennes et les Salésiens Coopérateurs, et la très belle rencontre, pleine de vie et d'espérance de tous les jeunes qui ont représenté notre monde salésien. Comment ne pas remercier le Seigneur pour une année aussi intense ?

En ce moment, je désire réellement vous dire que l'objectif que nous avons pour ce Bicentenaire, je crois que nous l'avons atteint en grande partie ; il y a cet aspect « extérieur », l'aspect des célébrations, dont nous avons parlé, et qui, sans aucun doute, s'est déployé d'une manière très belle, riche de mille manifestations. En même temps, reste l'autre défi, le défi « intérieur », personnel, celui du vivre en profondeur, que chacun de nous, évidemment, doit vérifier personnellement. Je n'ai pas de doute et j'espère beaucoup que cette année a été une année très spéciale dans notre cheminement de Vie Salésienne. Je suis convaincu que le fruit du Bicentenaire n'a pas été oublié, mais commence à mûrir, en ce moment, en chacune de nos vies.

Enfin, je voudrais rappeler les messages que le Pape François a voulu nous envoyer, à deux moments très forts, très importants, très spéciaux. Un de ces moments a été la Rencontre, au Valdocco, avec toute notre Famille Salésienne ; et je peux vous dire que cela a été une rencontre vraie, celle du père qui aime tous ses enfants, et qui, surtout, a voulu nous exhorter, nous stimuler à être vraiment des éducatrices et des éducateurs dans la Foi ; à éduquer comme nous l'avons appris de Don Bosco, avec affection, en touchant le cœur, en proposant des objectifs élevés ; et le Pape de nous lancer aussi ce défi captivant : **« En des temps difficiles, dans les urgences et les crises du moment, vous êtes capables d'apporter des réponses à ces urgences et à ces crises. » Quel défi fascinant et, en même temps, combien important ! Enfin, le Pape nous a offert une lettre de grande valeur, en l'intitulant comme l'Étrenne de cette année : « COMME DON BOSCO, AVEC LES JEUNES, POUR LES JEUNES »,** invitant toute la Famille Salésienne à donner les réponses que donnerait aujourd'hui Don Bosco ; des réponses qui privilégient l'accompagnement de chaque jeune sur le chemin de la Foi, aider les jeunes à grandir, à découvrir leur Projet de Vie. Le Pape nous a aussi invités à vivre en harmonie et à éduquer les jeunes dans l'usage des nombreux moyens de communication sociale d'aujourd'hui, et à les inviter également à la générosité en s'engageant dans un Volontariat Social Chrétien.

Mes chers Confrères Salésiens, je dis à chacun de vous ma grande affection ; je souhaite arriver à cette rencontre personnelle que nous allons faire en ces années qui viennent ; entre-temps, je vous invite à faire en sorte que cette année du Bicentenaire de la naissance de Don Bosco, qui vient de se terminer, puisse continuer en donnant des Fruits de Vie en chacun de vous.

Je me permets de rappeler un point, parmi les nombreux points que je vous ai dits : j'ai manifesté le très grand désir que chacun d'entre vous, vraiment, chacun de nous, dans notre Famille Salésienne, tous nous soyons « Experts en Humanité ». Dieu veuille que cela devienne une réalité ! Et je me permets de vous lancer cette invitation : **« Faisons en sorte qu'avec une profonde expérience de notre vocation, nous devenions experts en humanité, que nous donnions tout en faveur des jeunes, garçons et filles ».** Soyez très heureux ! Heureux Bicentenaire ! À bientôt !



À l'occasion du bicentenaire, les salésiens et salésiennes ont eu l'idée d'inviter en France le Maire de la République des enfants de Colombie. Cette œuvre salésienne du « là-bas » – La République des enfants – qu'on pensait correspondre à un contexte tellement différent du nôtre, a finit par nous rejoindre sur nos propres pratiques et nos questionnements au fur et à mesure que nous la connaissions. À lui seul, le mode de fonctionnement de cette maison est un outil pédagogique sur la citoyenneté, outil qui ne peut pas rendre le jeune plus acteur de son quotidien et de son avenir.

Rendre à la citoyenneté un aspect accessible

Rendre à la citoyenneté un aspect accessible, concret et journalier dans nos maisons salésiennes. Voici en une phrase le résumé de ce que peut être le « Défi citoyenneté 2025 ». Ce défi s'inscrit, bien sûr, dans le sillon de la pédagogie salésienne, qui se veut de former « de bons chrétiens et d'honnêtes citoyens », mais cherche aussi à répondre aux signes des temps auxquels les salésiens et salésiennes sont attentifs. Comment formons-nous les jeunes à la citoyenneté ?

Au fil des mois (et des années) qui suivront la venue du Maire (septembre 2015), vous trouverez sur le site internet du Défi citoyenneté 2025 (voir lien ci-dessous) le témoignage de jeunes en responsabilité dans nos maisons, des interventions ciblées sur un thème, comme par exemple la place des adultes dans une pédagogie où les jeunes sont « responsables », ou encore des informations sur le fonctionnement de la République des enfants.

Nous espérons que ce site soit un lieu ressource sur les initiatives de nos jeunes et de nos éducateurs sur la formation à la citoyenneté, et qu'il mette à disposition des outils créés « sur le terrain » :

- méthodologie de projet salésien,
- posture du responsable,
- pédagogie institutionnelle, etc.

Ce « défi citoyenneté 2025 » vient nous rappeler à nous les « adultes », qu'il faut se risquer à confier des responsabilités aux jeunes pour oser le « j'ai besoin de toi » de Don Bosco, et ainsi former « d'honnêtes citoyens » prêts à prendre par expérience des responsabilités au cœur de la « cité » d'aujourd'hui et de demain, cité qui elle aussi a tant besoin d'eux.

Pour suivre le *Défi Citoyenneté 2015*
<https://deficitoyennete.net>

Simon Pierre Escudero
 Chargé de mission Défi Citoyenneté 2025
 27 août 2015

Farnières 2015, la suite...

Ensemble avec les jeunes ... être une maison qui évangélise.

Message délivré par sœur Geneviève et sœur Nadia lors du WE de Farnières. Ce texte résume la présentation de sœur Nadia.

I – Ensemble, avec les jeunes à partir de 2 constats.

Constat 1 – Les origines de la branche FMA sont marquées par **l'expérience d'un groupe** de jeunes femmes qui ont partagé un appel entendu par Marie Dominique Mazzarello : « À toi, je les confie ». Don Bosco est venu confirmer que l'œuvre d'éducation qu'elles avaient commencée à Mornèse était bien dans la ligne de ce qu'il réalisait lui-même pour les jeunes garçons de Turin et a décidé de fonder la congrégation féminine : « qui fera auprès des filles ce que les salésiens font auprès des garçons » (DB). Depuis lors, des générations et des générations de femmes sont parties dans les cinq continents et le charisme, qui continue à croître et à s'incarner dans des communautés, exprime la vitalité et l'originalité de la mission salésienne.

Constat 2 – En continuité avec l'intuition de Don Bosco et de Mère Marie-Dominique Mazzarello, nous croyons qu'il est temps d'accorder à nouveau plus d'importance à une mission partagée avec les laïcs :

Avec les laïcs de la Famille salésienne, en particulier avec les COOPS,
Avec les collaborateurs directs dans les milieux éducatifs,
Avec les laïcs, même s'ils ne sont pas chrétiens, mais qui se retrouvent dans les mêmes valeurs humaines proposées,

Deuxième partie de l'essentiel du message (suite article Utopie 143 - page 5 à 7)

Avec les jeunes eux-mêmes. Entrer en contact avec d'autres jeunes. Parler de l'Évangile aux jeunes. Ne sont-ils pas les meilleurs interlocuteurs des jeunes eux-mêmes. Ils parlent plus facilement que nous le langage de ceux qui ne sont pas proches d'une vie de foi ou des valeurs chrétiennes. Ils peuvent nous aider à transformer notre style de relations.

Aujourd'hui, vivre le charisme de l'éducation salésienne signifie reconnaître que l'engagement éducatif est aussi l'affaire des laïcs et qu'il n'est pas seulement d'ordre professionnel, mais aussi une véritable expérience spirituelle, proposable et transmissible à d'autres.

La source, c'est le « *charisme fondateur* » et ce sont aussi *les témoins* à travers l'histoire depuis la fondation de la congrégation.

« *L'éducation, c'est discerner la ligne de l'élan créateur dans l'enfant et la suivre ... discerner aussi la conduite de Dieu sur son âme et seconder le Maître intérieur...* » (Madeleine DANIELOU). Autrement dit, il y a une *liaison étroite entre l'éducation humaine et l'initiation chrétienne*, et c'est précisément cela qu'exprime le charisme fondateur salésien : ce travail de Dieu qui passe par nos propres engagements éducatifs.

Famille, École et tout lieu d'éducation, Communauté chrétienne sont trois lieux stratégiques d'éducation.

Pour terminer ce point, je dirai que tous et toutes, nous croyons fortement que :

- L'éducation, la culture, la mémoire et la vie spirituelle constituent un terrain d'évangélisation.
- Les communautés éducatives, paroissiales, les groupes de jeunes etc. si elles veulent rester fidèles au projet fondateur salésien doivent vivre insérées dans le tissu social et ecclésial et manifester la spécificité chrétienne salésienne.
- Renforcer la spiritualité salésienne des jeunes dans chacun de nos milieux éducatifs et en par-

ticulier dans l'accompagnement du Mouvement Salésien des Jeunes et dans la promotion du Volontariat. (FMA CG XXIII)

- Offrir des parcours de formation aux jeunes selon le paradigme pastoral de l'Institut dans le champ de la nouvelle évangélisation. (FMA CG XXIII)

II – À l'écoute des besoins des jeunes : La pastorale de la famille

Écouter les jeunes, vivre avec eux, nous met en contact avec leurs réalités. Parce qu'ils vivent souvent des *situations familiales précaires*, beaucoup d'entre eux éprouvent un fort besoin de maison et d'appartenance. Ils sont à la recherche d'un sens à leur vie, de responsabilité, de rencontres, de liens significatifs, de solidarité, d'idéal à poursuivre.

Dans une étude réalisée en 2012 auprès des jeunes, de 20-30 ans, issus de 5 pays européens parmi les plus peuplés (Allemagne, France, Royaume-Uni, Italie, Espagne) représentant 63% de la population de l'Union (Source AFP), la famille reste la priorité bien avant le travail et l'argent.

"Dans la vie, qu'est-ce qui est important pour vous" : près de neuf jeunes européens sur dix répondent "La famille" (84%) Puis viennent, bien après, le travail (59%), l'argent (50%). Loisirs, temps libre et voyages en sont évoqués que par moins de 30% des interrogés.

Approfondir la question anthropologique, avec ses défis et ses perspectives, à la lumière de *la vision chrétienne de la personne et de son identité*. Réfléchir en particulier sur les thématiques de la filiation, des relations familiales et de l'idéologie du *genre (gender)*, afin de pouvoir offrir des interventions éducatives adaptées. (FMA CG XXIII)

Connaître les réalités familiales actuelles et nous laisser interpeller par elles. Réfléchir avec les familles elles-mêmes, sur une *pastorale familiale* en harmonie avec les orientations de l'Eglise, pour accompagner les jeunes et les aider à mûrir leur vision de la vie et de la famille, dans la ligne des valeurs chrétiennes. (FMA CG XXIII)

N'avons-nous pas à promouvoir ensemble, salésiens religieux, religieuses, laïcs, une pastorale familiale ?

Le Pape François abordera la question des situations douloureuses de la famille non sous l'angle juridique mais celui de *la miséricorde* qui dépasse toujours la loi et de *l'accompagnement*.

Quelles que soient les conclusions du Synode sur la Famille, nous avons à regarder ce terrain de mission et travailler à évangéliser.

Évangéliser la vie familiale, dans tout ce qui la constitue, est une des grandes tâches de l'Église d'aujourd'hui ; et à laquelle en tant que salésiens et salésiennes, nous sommes appelés.

Évangéliser, c'est mettre en relation avec le Christ, laisser l'Esprit Saint et la vie ressuscitée du Christ pénétrer, non seulement les personnes qui composent la famille, mais les relations au sein de la famille.

Le couple n'est pas seulement un homme plus une femme.

La famille n'est pas seulement un homme, une femme, plus des enfants. C'est aussi les relations d'un ordre spécial qui existent entre ces personnes. Ces relations sont d'ordre matériel, charnel, biologique, affectif, spirituel.

Évangéliser la famille, c'est :
Évangéliser la relation homme-femme
Évangéliser le mariage et le célibat consacré, voulu ou subi.

Évangéliser l'amour conjugal
Évangéliser le corps et la sexualité
Évangéliser les relations parents- enfants
Évangéliser les situations difficiles relevant de la vie des familles
Évangéliser la famille qui demande des moyens spirituels

Une des causes du drame de bien des familles est la non-évangélisation des relations, de cet ensemble nouveau qui fait que les personnes ne sont plus tout à fait comme elles étaient avant, même si elles étaient personnellement bien ancrées dans l'Évangile.

Évangéliser la famille ne revient pas à bâtir le même modèle de famille, mais à convertir et sanctifier les relations elles-mêmes et donc l'ensemble lui-même. C'est sans doute là un chantier ouvert et nouveau pour la Famille salésienne !

III -Agir en réseau

Le XXIII CG des FMA nous invite à : S'engager à *demeurer avec* les jeunes en les écoutant, en leur faisant confiance, en croyant en eux, en les rencontrant là où ils sont : outre les lieux traditionnels, mais aussi sur la place ou dans la rue, dans la « favela » ou dans une mine, sur le marché, à l'usine, dans le monde numérique, à

l'université, dans le *shopping center*, dans le *pub*, etc. (FMA CG XXIII)

Pour le discernement et les choix qui rendent *nos présences plus signifiantes*, engager, là où c'est possible, les ressources présentes sur le territoire : l'Église locale, la Famille salésienne, spécialement les Anciens et Amis, le VIDES ou autres organismes de volontariat, le Bureau des Droits Humains, d'autres groupes ou mouvements d'Église. (FMA CG XXIII)

Prendre soin, avec une plus grande détermination, de la formation des *communautés vocationnelles* et favoriser, dans chaque communauté, la culture vocationnelle, en tenant compte des diverses vocations dans la société et l'Église, avec une attention particulière aux vocations de la Famille salésienne. Mettre en place, dans les présences éducatives, des parcours méthodiques adaptés et inculturés, en portant l'attention sur le discernement et l'accompagnement vocationnel des jeunes. (FMA CG XXIII)

Oser comme communauté éducative faire des *choix créatifs* pour répondre aux besoins des jeunes les plus à risques, en les encourageant à vivre une citoyenneté active. (FMA CG XXIII)

Missionnaires de joie et d'espérance.

Le courage d'oser ensemble des gestes prophétiques.

Nous avons à être ensemble, en famille salésienne des missionnaires d'espérance et de joie et donc à avoir le courage d'oser ensemble des gestes prophétiques.

Grâce à une présence éducative nouvelle

« La passion missionnaire est le leitmotiv du CG XXIII, qui a entendu l'appel de l'Église pour évangéliser, en trouvant des chemins nouveaux de communication de la foi, à partir d'une conversion pastorale, authentique et personnelle.

Nous devons crier cette *Bonne Nouvelle* par la vie, par la joie qui transparait sur nos visages, par l'esprit de famille qui se respire dans nos maisons, par la patience de demeurer avec les jeunes et d'accompagner leur croissance. C'est la priorité centrale de notre mission éducative salésienne.

Nous vivons à l'heure de l'Église, balayée par le vent frais de la nouvelle évangélisation. Nous sommes les enfants de cette Église et de ces Fondateurs passionnés pour l'annonce de Jésus aux petits, aux pauvres, à ceux qui ne comptent pour rien dans la société ... »

Nous ne pouvons pas décevoir la profonde soif de Dieu qui habite le cœur de tant de jeunes. Nous ne pouvons pas être sourdes aux cris de salut et d'espérance qui montent de tant de périphéries anciennes et nouvelles. (Mère Yvonne REUNGOAT)

Pour être des missionnaires d'espérance et de joie :

Reprenons Marie chez nous avec une affection filiale toute nouvelle et laissons-nous guider par sa présence maternelle. La première évangélisée devient la première évangélisatrice. Comme Elle, qui porte la joie à Élisabeth, nous nous ouvrons à *un nouveau dynamisme missionnaire*. Chaque fois que nous regardons vers Elle, « nous voulons croire en la force révolutionnaire de la tendresse et de l'affection ». (EG n. 288), et cette force est inscrite dès les origines dans notre mission d'évangéliser en éduquant et d'éduquer en évangélisant.

Aujourd'hui, l'action éducative en réseau implique de redonner sens à nos présences et d'en penser de nouvelles, dans la ligne de la préventivité.

Dans les contextes des nouvelles pauvretés, l'engagement éducatif pour la justice, la paix et la sauvegarde de la création, la défense de la vie est le signe qui nous rend crédibles aux yeux de tous et nous ouvre à une mission partagée.

Dans ces nouveaux contextes, nous sommes appelées à :

1 Vivre la charité, dans une perspective sociale Écoutons Don Bosco : « *Nous, nous ne faisons pas de politique, mais nous faisons quand même de la politique, d'une manière totalement inoffensive, et qui, de plus, profite à tout gouvernement. Nous essayons de diminuer le nombre des malfrats, des vagabonds et des petits malfaiteurs et nous essayons de vider les prisons. Voilà notre politique !* »

2 Promouvoir une culture de la paix qui passe par une conversion écologique. La question de l'écologie n'est pas qu'une problématique technique. **L'enjeu est aussi spirituel... « Sauver la création »** renvoie à une terminologie chrétienne : Il est question du « salut » et de la « création ». La question spirituelle ne concerne pas seulement les actes comme la prière, mais bien le sens que l'homme donne à sa vie.

3 Promouvoir une culture de la vie, face aux cultures de mort. Je ne ferai qu'un renvoi à l'encyclique de Jean Paul II (25 mars 1995) : **Evangelium vitæ**- « l'Évangile de la Vie » « *sur la valeur et l'inviolabilité de la vie humaine* ». « *Il y a aujourd'hui une multitude d'êtres humains faibles et sans défense qui sont bafoués dans leur droit fondamental à la vie...* ».

Le CG XXIII nous invite à :

Poser, dans la pluralité des contextes, des œuvres et des situations, des signes concrets qui expriment notre fidélité au charisme dans le choix préférentiel des plus pauvres. (FMA XXIII CG)

Favoriser une culture de la paix selon l'Évangile. Rendre concrète notre conversion écologique dans nos maisons, dans nos familles.

Nous engager dans des présences évangélisatrices qui créent une culture pour la défense des droits des plus pauvres.

Sommes-nous prêts à nous engager ensemble, religieux, religieuses et laïcs, pour poser des signes concrets d'une culture de la paix, pour une conversion écologique, pour une présence auprès des plus pauvres ?

Sommes-nous prêts à travailler pour *une présence prophétique sur le territoire et dans l'Église*, en synergie avec la Famille salésienne et d'autres organismes engagées dans l'éducation et la promotion de la justice, de la paix, de l'économie solidaire, de la défense de la vie, des droits humains et de la sauvegarde de la création ?

4 Dans la communion des biens au service de la mission.

Dans l'Église, quand on parle de « solidarité » cela signifie le lien fraternel et la valeur sociale importante qui unissent le destin de

tous les hommes les uns aux autres. Être solidaire, c'est contribuer, avec ses semblables, à la construction d'une société dans laquelle pauvreté et exclusion pourraient diminuer et peut-être disparaître.

5 À travers les réseaux sociaux

La culture numérique aujourd'hui bouleverse le monde du travail autant que le monde de nos relations familiales et sociales. De même que Don Bosco a aidé ses jeunes à passer du monde rural au monde industriel, n'avons-nous pas à aider ensemble les jeunes d'aujourd'hui à passer du monde industriel au monde numérique, à entrer dans les nouvelles technologies de l'information et de la communication ?

Dans le contexte des nouvelles pauvretés, la richesse de la multi-culturalité, ...

Don Bosco a été ouvert au phénomène de la migration, il en a fait l'expérience lui-même :

quand il a dû quitter les Becchi pour la ville de Chieri puis de Turin, en pleine expansion industrielle ;

quand il a rencontré les jeunes venus des campagnes et perdus dans la ville de Turin, à la recherche de travail et d'un toit ;

et quand, ému par la détresse de tant de ses compatriotes qui partaient en exil pour gagner leur vie, et celle de leur famille, il a envoyé ses premiers missionnaires auprès des migrants en Amérique latine.

Marie-Dominique elle-même, petite paysanne des collines perdues dans le Montferrat, a quitté son petit village de Mornèse pour aller à Nizza Monferrato et même en France. Elle n'a pas hésité à envoyer ses premières sœurs, bien jeunes encore, jusqu'en Uruguay, en Patagonie. Elle a souhaité se joindre aux groupes des premières missionnaires pour aller évangéliser dans ces terres lointaines.

Regarder les migrants comme une richesse pour la revitalisation de l'Europe et de nos provinces.

La mobilité peut devenir une opportunité précieuse pour entrer en contact avec d'autres cultures et ouvrir les communautés mono-culturelles à l'universalité de l'Église. L'avenir de l'Église en

Europe est lié à la venue de nombreux migrants d'autres pays. Il suffit de voir la diversité des visages et des cultures dans nos églises, le dimanche !

Nous faisons l'expérience, comme une nouveauté de l'Esprit, dans nos communautés salésiennes de la richesse de la multi-culturalité avec l'arrivée de frères et sœurs d'autres pays d'Europe et d'autres continents. Ce qui nous demande, certes, un changement de regard, d'esprit et de cœur, une ouverture à l'autre différent dans sa culture, dans sa façon de penser, de se nourrir, de se vêtir, de prier, d'agir.

Œuvrer ensemble pour accueillir les migrants dans les milieux où nous travaillons

Le cœur pastoral de Don Bosco et de Marie Dominique nous ouvre au monde de la migration, dans tous les continents, en particulier dans les grandes villes. Nous sommes appelés à ouvrir nos cœurs et nos maisons, en particulier aux jeunes, qui ont besoin d'être accueillis et accompagnés pour leur insertion dans la nouvelle culture où ils arrivent.

C'est pourquoi, il nous faut penser à une formation qui prépare des éducateurs et évangélisateurs dans des contextes toujours plus inter-culturels. Ceci n'est pas un aspect marginal, mais un appel pour accueillir l'aujourd'hui de Dieu

Passer de la multi-culturalité à l'interculturalité.

L'interculturalité est ce qui fait que notre réalité de vie multiculturelle devienne une vraie fraternité prophétique ! L'interculturalité requiert une estime et une ouverture réciproque entre hommes et femmes des divers pays comme une condition indispensable pour un réel échange et

un enrichissement réciproque. Favoriser l'inculturation de la foi et du charisme salésien est fondamental pour éviter d'imposer à d'autres des expressions particulières de culture et de foi.

EN CONCLUSION

« Soyons pour tous des missionnaires d'espérance et de joie, en témoignant les valeurs propres de votre identité salésienne, spécialement dans le domaine de la Rencontre »

« Ouvrons-nous au dialogue et à la réconciliation ! La violence et la guerre ne sont jamais le chemin de la paix !

Que chacun s'applique à regarder au fond de sa propre conscience et écoute cette parole qui dit :

Sors de tes intérêts qui atrophiaient le cœur,
Dépasse l'indifférence envers l'autre qui rend le cœur insensible,
Vaincs tes raisons de mort
Et ouvre-toi au dialogue et à la réconciliation !

Regarde la souffrance de ton frère – je pense aux enfants et aux jeunes, ne serait-ce qu'à eux – Regarde la souffrance de ton frère et n'y ajoute pas d'autres souffrances ;

Arrête ta main, reconstruis l'harmonie qui s'est brisée !

Et cela pas par le conflit, mais par la Rencontre. » (Pape François)

C'est par et dans la RENCONTRE
que nous pouvons tous être des missionnaires
d'espérance et de joie !

« Soyons pour tous des missionnaires d'espérance et de joie, en témoignant les valeurs propres de votre identité salésienne, spécialement dans le domaine de la Rencontre. »

« Prier le Rosaire avec Don Bosco »

En ce mois d'octobre, et en cette année du bicentenaire de la naissance de Don Bosco, voici un petit livre qui aidera chacun et chacune à prier avec Marie dans la contemplation de la vie de Jésus.

Suivant la suggestion de Jean-Paul II, aux différents « mystères » traditionnels, sont venus s'ajouter 5 passages de la vie publique de Jésus sous l'appellation de « mystères lumineux ».

L'auteur, Morand Wirth, propose à notre méditation 20 passages d'Évangile avec en parallèle un témoignage de la vie de Don Bosco et une invitation personnelle à l'actualisation du message.

Point n'est besoin de réciter tout un chapelet... Chaque mystère peut être prié séparément.

Petits et grands peuvent y découvrir, en profondeur, qui est Jésus, Marie, Don Bosco... et y trouver un moyen d'approfondissement de sa foi.

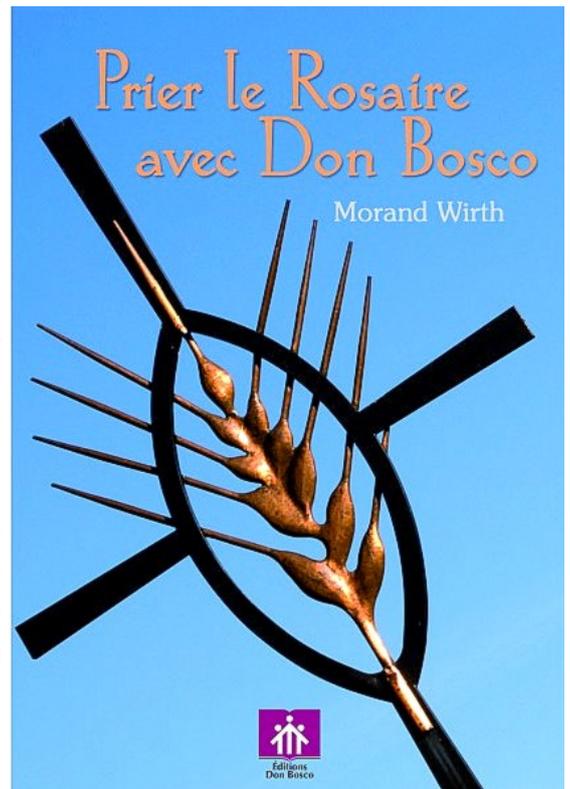
Un petit livre qui se glisse facilement dans la poche. À consommer sans modération !

Il a été édité en préparation du bicentenaire de la mort de Don Bosco...

Il est toujours d'actualité en cette année du bicentenaire de sa naissance !

Anne Jockir

référence : 766 - Prix : 5 €



Offrir un livre,

c'est faire un présent !

Pour commander en Belgique :

- par E-mail : anne.jockir@gmail.com

- par courrier :

Service Librairie

Don Bosco,

Clos André Rappe, 8

1200 Bruxelles

- par téléphone :

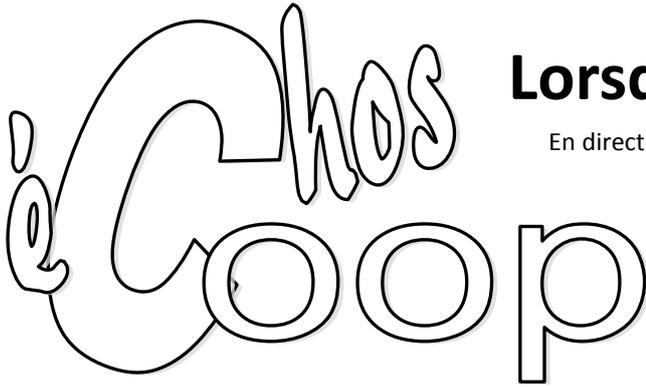
02 773 51 86

- par fax : 02 773 51 79

- par virement bancaire au n° BE12 7320 2057 7892 –

Association éducative Don Bosco, Clos Rappe, 8, 1200 Bruxelles et indiquer en communication : nombre [x] référence. Frais d'envoi : 3,50 € - gratuit pour une commande de plus de 50 €.

**Le service Librairie Don Bosco
à votre service, pour faire connaître
et vivre Don Bosco aujourd'hui**



Lorsque la vie est au CENTRE

En direct ou en léger différé, voici les nouvelles de nos centres.

Joseph CRAVATTE, Salésien Coopérateur, s'en est allé rejoindre le Père le 26 juin 2015.

LIÈGE
Merci et à Dieu ...

Depuis de nombreuses années, il participait à nos réunions mensuelles. Il avait beaucoup d'humour et ne manquait jamais de nous faire part d'une anecdote amusante.

Il était également un des rédacteurs d'Utopie et ses articles sur le pape François ne manquaient pas d'intérêt, il nous l'a fait découvrir davantage.

Nous nous souviendrons de lui en pensant à tout ce qu'il nous a apporté au cours de son parcours parmi nous.

Merci, Joseph pour ton amitié.



**« Mon âme exalte le Seigneur,
 Exulte mon esprit en Dieu mon Sauveur ! »**



Les Béatitudes du Pape François...

Heureux les miséricordieux.

Heureux ceux qui savent se mettre à la place de l'autre ;

Heureux ceux qui sont capables d'embrasser, de pardonner.

Tous, à un moment ou à un autre, nous en avons fait l'expérience.

Tous à un moment donné, nous nous sommes sentis pardonnés : que c'est beau !

C'est comme revenir à la vie, c'est avoir une nouvelle opportunité.

Il n'y a rien de plus beau que d'avoir de nouvelles opportunités.

C'est comme si la vie recommençait ;

Heureux ceux qui sont porteurs d'une nouvelle vie, de nouvelles opportunités ;

Heureux ceux qui travaillent pour cela, ceux qui luttent pour cela.

Des erreurs, des méprises, nous en commettons tous, des milliers ;

Heureux ceux qui sont capables d'aider les autres dans leurs erreurs, dans leurs méprises.

Qui sont de vrais amis et n'abandonnent personne.

Ceux-là sont les purs de cœur, ceux qui réussissent à voir plus loin que le mensonge et qui surmontent les difficultés ;

Heureux ceux qui voient spécialement ce qui est bon chez les autres. »



***Seigneur,
donne-nous la grâce
de l'émerveillement
de la rencontre
avec Toi !***



***Donner naissance à une communauté, à un centre local, c'est vivre,
dans le discernement de la prière, la force de la communion,
la paix de la fraternité et la joie du service partagé.***

***Au début de nos rencontres,
centres locaux et conseils,
nous pouvons prier :***

*Seigneur Jésus,
tu nous as choisis pour travailler à ta vigne, pour la rendre plus vivante.
Tu nous as appelés pour servir dans la charité nos frères et nos sœurs.
Ouvre nos yeux aux besoins et aux aspirations des plus petits, des plus blessés.
Ouvre notre intelligence à ta parole afin qu'elle soit notre lumière.
Ouvre nos cœurs à l'amour afin que naisse en nous tous,
une ardeur nouvelle, un feu nouveau.
Nous comptons sur Toi, Seigneur, pour vivre cette rencontre
dans la fraternité et le respect mutuel.
Nous confions la présidence de cette rencontre à ton Esprit Saint.
Qu'il soit notre guide, notre conseiller.
Seigneur, nous voulons être des témoins authentiques de ton message,
des artisans d'un monde nouveau.
Cette mission, nous voulons la vivre dans l'humilité du bon et fidèle serviteur.
Esprit Saint, éclaire-nous.
Amen.*

Notre conseil provincial à Farnières Pour son w-e annuel de ressourcement

Don Bosco,

Nous voici réunis en ton nom, à la recherche de nouveaux projets.

Nous avons décidé de :

*Témoigner pour être rejoints,
rejoindre pour témoigner*

Aide-nous à donner le meilleur de nous-mêmes,

À partager nos idées afin qu'elles se multiplient,

À accueillir nos différences afin qu'elles soient porteuses d'égalités,

À soustraire nos doutes afin que notre inspiration soit décuplée.

Et parce que « le tout est bien plus que la somme des parties »,

Aide-nous à additionner nos forces et à travailler sans compter !

Amen.



Tracer des chemins d'avenir

**Et nous comptons sur vous pour les dessiner
dans les réalités locales de vos centres.**

N'oubliez pas votre GPS ! ... Généreux, Partenaires et Solidaires



NOMADES AVEC LES NOMADES...

FMA

... Une nouvelle périphérie pour les fma

proposé par Sœur Anne Marie Deumer, fma

C'est le cas de le dire... ! La mission des fma à North Horr se caractérise par la précarité typique des populations nomades. On se déplace de saison en saison pour trouver de bons pâturages. On vit en tribus où chaque famille est aussi la tienne. La région est désertique, les distances sont longues et les voyages durent plusieurs jours. Il n'y a pas de rendez-vous précis à respecter, mais de longues heures de voyage, des rencontres tout au long du chemin, des changements de direction. Il y a les demandes d'hospitalité, d'accueil, de partage d'un repas et d'un lieu pour dormir.

Le dialogue commence à partir des exigences de la vie de tous les jours et l'on cherche à introduire l'Évangile et son message de salut dans les usages et les coutumes traditionnels qui survivent depuis des centaines d'années.

Les fma à North Horr

C'est pour répondre à une requête de l'Évêque que depuis 2011, les fma sont présentes dans le désert de North Horr dans la Province africaine fma Notre-Dame d'Espérance qui comprend le Kénia, le Ruanda et la Tanzanie.

North Horr est une terre déserte, aride et sèche, éloignée de la ville. Au début ce ne fut pas facile, il y eut un peu de résistance, mais avec du courage et un regard plus clairvoyant, les sœurs ont répondu à l'appel. L'enthousiasme des premières sœurs : Sr. Patrizia, Sr. Anisia, Sr Purity fut très grand. Un dévouement sans limites qui continue grâce à la présence des fma de l'actuelle communauté, qui d'un cœur passionné et apostolique expérimentent quel bien peut se faire et combien l'espérance est grande de pouvoir toujours mieux partager l'annonce de l'Évangile avec les gens de la région.

La communauté s'est installée dans une petite maison proche de la paroisse et il y a une bonne collaboration avec le prêtre et avec toute la communauté paroissiale. On y développe le Projet « Reach out » (Rejoindre) qui est une mission d'évangélisation itinérante : on traverse le désert de Chalbi et on rejoint les différents groupes nomades « Gabbra » dans les villages.

Il y a eu beaucoup de rencontres avec l'Évêque et le curé de North Horr. Ensemble nous avons cherché et mieux saisi la réalité, les besoins et les exigences des gens du terroir, nous avons programmé ensemble et on s'est fixé des tâches et des rôles dès le début suivis d'évaluations, ensuite tout le processus s'est bien développé... La collaboration continue à être très positive.

Les sœurs racontent et témoignent : « En 2010 nous avons accepté avec joie l'invitation de l'Évêque du diocèse de Marsabit, à travailler parmi les gens de la tribu Gabbra. Un an plus tard, en 2011 nous avons ouvert la communauté la confiant à Jésus Bon Pasteur.

Nous avons compris que ceci était une réponse positive à la demande de l'Église quant à la nouvelle évangélisation. Nous y avons aussi vu une possibilité de réaliser notre rêve de franchir de nouvelles frontières ».

Faire fleurir le désert

La région est très aride et l'eau a une valeur vitale pour tous et là où les plantations semblaient impossibles, les fma ont, avec beaucoup de soin et le bon usage de l'eau, « fait fleurir le désert ». « Pour la première fois les gens de North Horr ont vu comment poussent les légumes et ce que sont des fleurs... »

Les quatre sœurs de la communauté coordonnent 28 écoles maternelles dispersées dans tous les centres de la paroisse du désert, elles s'occupent de la catéchèse des enfants et des jeunes et aussi de la préparation aux sacrements des adultes.

On pourrait se demander comment est né le désir d'ouvrir cette communauté et pourquoi en ce lieu ?

Les sœurs répondent : « En plus de répondre à une invitation explicite de l'Évêque, nous voulions être présentes dans d'autres lieux du Kénia – sortir de "nos zones de confort" et offrir notre charisme à d'autres frontières – des lieux où la pauvreté se vit sous différentes formes et où il n'y a aucune présence religieuse. Pour nous c'était un défi, surtout qu'il s'agissait d'une zone qui compte moins de 50 ans de christianisme. De plus c'était une occasion de nous insérer dans le réseau de l'église locale et collaborer ainsi à l'évangélisation d'une zone du Kénia parmi les plus pauvres et les plus délaissées ».

Au contact d'un peuple qui ne vit que l'essentiel, les fma se sentent enrichies en partageant le même style de vie. Les défis à affronter restent nombreux : un territoire immense, des routes peu praticables, la méfiance de la population vis-à-vis

de l'éducation dans les écoles, surtout pour les femmes. Pour les filles en effet, la vie est plus difficile car, encore petites elles sont données en mariage par leurs parents en échange de la dot, et elles ne peuvent pas s'y opposer.

Les us et les coutumes traditionnels sont très solides et ne sont pas toujours en syntonie avec la foi chrétienne, il est donc important de faire un travail d'évangélisation respectueux et clair. Un autre défi est la guerre entre les deux tribus qui vivent sur la même paroisse et la voie de la réconciliation semble encore bien longue. Un travail ardu est aussi celui d'éduquer les jeunes catholiques au dialogue avec les musulmans fondamentalistes sans user de violence.

Donc nomades avec les nomades, pour une Église en sortie qui s'avance vers ces frontières où se vit une grande pauvreté, où les gens attendent la Bonne Nouvelle et où le charisme salésien peut venir en aide à des populations, en vue d'un avenir différent et meilleur pour leurs enfants.

Extraits du texte d'Anna Rita Cristaino
pour DMA,
septembre-octobre 2015
arcraino@cgfma.org

Mots d'enfants

Pauline, 3 ans et demi, a un grand frère qui s'appelle Clément.

Sa maman rentre du magasin en disant : « J'ai acheté des clémentines. »

Pauline : « Et tu as acheté aussi des paulentines ? ».

Clémentine, 4 ans

En vacances à la mer du Nord, sa maman l'encourage à aller se baigner.

Clémentine a de l'eau jusqu'aux genoux et ne veut plus avancer.

« Viens, elle est vraiment bonne. »

La petite fille hésite puis se penche pour tremper sa langue dans l'eau.

« Berk ! C'est comme les spagehhik de la dernière fois. Tu as mis trop de sel ».

Eléonore 7 ans et demi,

Papa, elle a quel âge la Belgique ?

175 ans !

Elle est encore en vie ?!



Marie-Dominique MAZZARELLO... nous écrit !



Dans cette rubrique, Sœur Marie-Louise, déléguée fma au Conseil Provincial nous propose de mieux connaître Ste Marie-Dominique Mazzarello, cofondatrice avec Don Bosco de l'Institut des Filles de Marie-Auxiliatrice.

Voici un extrait d'une lettre envoyée par Marie-Dominique

Marie-Dominique remercie pour la lettre reçue et donne quelques brefs conseils de vie chrétienne.

Mornèse, décembre 1878

À la novice sœur Laura Rodriguez

*Mornèse,
Vive Jésus ! et Marie et St Joseph !*

Ma bonne sœur Laura,

Votre petit mot, bien qu'écrit en espagnol, je l'ai cependant compris et il m'a fait grand plaisir. Bien que je ne vous connaisse pas, je vous aime beaucoup, ma chère sœur Laura, et je prie pour vous. J'espère vous connaître ensuite un jour au Paradis : oh ! quelle belle fête nous ferons alors.

Vous, cependant, qui êtes la première fille de Marie Auxiliatrice d'Amérique, il faut que vous, vous deveniez une grande sainte, pour que de nombreuses jeunes filles américaines puissent suivre votre exemple.

Je crois qu'il sera inutile de vous recommander d'être obéissante, humble, charitable et aimant le travail. Je vous recommande de ne jamais laisser s'éteindre la ferveur que le Seigneur a allumée dans votre cœur, et pensez qu'une seule chose est nécessaire, sauver son âme. Mais à nous, religieuses, il ne suffit pas de sauver notre âme, nous devons nous faire saintes et avec nos bonnes œuvres rendre saintes beaucoup d'autres âmes qui attendent que nous les aidions. Courage donc, après peu de jours de combat, nous aurons le paradis pour toujours.

Soyez toujours joyeuse.

Priez pour moi et pour toutes les sœurs.

Que le Seigneur vous bénisse et vous accorde la sainte persévérance et les grâces nécessaires pour être une bonne religieuse et une vraie fille de Marie-Auxiliatrice.

*À Dieu, ma chère sœur,
croyez-moi dans le Seigneur votre*

*Très affectionnée Mère
Sœur Maria Mazzarello*






Le WE «*Il était une foi en famille*» vient d'avoir lieu les 2, 3, et 4 octobre à Farnières. Francis, Sœur Marie-Louise, Nathalie et moi avons encore une fois eu la grande joie de le vivre au sein de l'équipe d'animation composée au grand complet de membres de la Famille Salésienne.

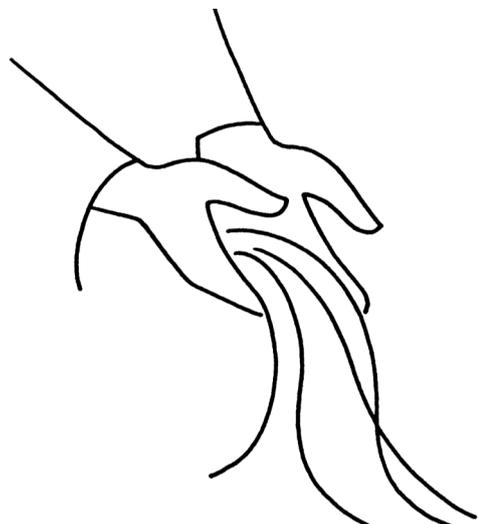
L'an dernier, nous avons visité les jours 1 et 4 de la création. Cette année, nous nous sommes penchés sur les jours 2 et 5 avec un titre évocateur « **Vive l'eau** ». Comme chaque année, c'est le Père Guy Dermond, sdb, qui assurait la partie « enseignements ». Les enfants étaient animés eux-aussi sur le même thème que les adultes, par équipes réparties selon les âges.

Sœur Marie-Louise, Nathalie et moi, avons en charge les jeunes de 7 à 11 ans. Marie, la fille de Nathalie, qui anime efficacement avec nous depuis de nombreuses années, n'a malheureusement pu être présente cette année. Elle en était particulièrement déçue et nous a bien manqué. Francis, lui, était en charge de la technique.

Décrire ce WE prendrait beaucoup de temps, tant les moments forts se sont succédés aussi bien pour les parents que pour les enfants. 5 familles avec enfants étaient présentes ainsi qu'une « tribu » allant d'une arrière-grand-Mamy (Anne Jockir) entourée d'une partie des ses enfants, petits-enfants et arrière-petits-enfants.

Certains, fidèles, reviennent chaque année et c'est, pour nous, un gage de réussite. D'autres, pour qui c'était une découverte, sont repartis avec la ferme intention de revenir.

Le sourire de chacun, que ce soit dans les temps de prière, dans les temps d'animation des enfants, dans les temps d'activités en familles ou dans les moments de détente, en disait long sur l'ambiance générale et nous a fait chaud au cœur.



Nous pouvons encore une fois, être heureux d'avoir vécu et d'avoir fait vivre de très beaux moments, dans une unité de foi, d'émotions, de ferveur et de joie profonde.

Vivement qu'on remette ça l'année prochaine, les 30 septembre, 1^{er} et 2 octobre 2016.

Ginette Collet
Salésienne coopératrice

L'HISTOIRE DE GIOVANNI CAGLIERO (1838 – 1926)

SALÉSIEN – ÉVÊQUE MISSIONNAIRE – CARDINAL

René Dassy, scdb



(6)

ÉMISSAIRE DE DON BOSCO EN EUROPE
(1877 – 1884)***De retour au Valdocco pour 7 ans***

En 1877, Don Bosco rappelle Don Cagliero pour participer au premier Chapitre Général de la Congrégation, du 5 septembre au 5 octobre. Il se devait d'y assister en tant que Directeur Spirituel de la Congrégation, Chargé de l'Institut des FMA et, mieux que tout autre, spécialiste des missions. Il rentre aussi pour faire rapport à Don Bosco. Ayant conquis le cœur et la volonté des « américains », il devient encore plus l'idole des jeunes italiens par tous ses récits. Il reste, les 7 années suivantes, avec Don Bosco pour soutenir l'expansion en Europe et l'élan missionnaire soulevé parmi les jeunes gens et les jeunes filles d'Italie.

Il déborde d'activités. Sans oublier sa passion comme maître de musique et compositeur, il prêche et enseigne la théologie. Si Don Rua est le plus proche collaborateur de Don Bosco, Don Cagliero est son émissaire pour diverses fondations en Italie.

Le 10 décembre 1877, il accompagne déjà Don Rocca et quelques assistants pour fonder un collège à La Spezia : après un an, ils sont 300 élèves, internes et externes.

En 1879, il sillonne toute l'Italie qui réclame des écoles à Don Bosco.

Le 3 mars 1879, il fonde la première implantation salésienne en Sicile, avec Don Durando, dans un ancien couvent à Randazzo,

aux pieds de l'Etna. Il jette aussi les bases de Catania. La Sicile accueillera dans la foulée de nombreuses institutions des SDB et des FMA ; beaucoup de jeunes gens s'engagent à la suite de Don Bosco, dont Vincenzo Cimatti (1879-1965) qui sera 40 ans missionnaire au Japon. Don Bosco se réjouit de ces implantations en Sicile car les institutions éducatives y avaient disparu avec la suppression et la dispersion des Congrégations religieuses traditionnelles.

Le 20 novembre de la même année, Don Cagliero est à Faenza avec Don Rinaldi pour dissiper des rumeurs selon lesquelles les salésiens seraient des jésuites chassés de France. Intrépide et le sourire aux lèvres, il ouvre toutes grandes les portes de l'oratoire à 200 jeunes et, au milieu d'eux, apaise les choses avec sagesse en se mettant à leur niveau.

En Espagne et au Portugal

Don Cagliero parle couramment espagnol pour avoir vécu deux ans en Argentine, c'est pourquoi Don Bosco l'envoie à maintes reprises en Espagne pour traiter sur place de la fondation des maisons salésiennes. On lui doit la fondation de la maison d'Utrera (1881) et celle de Sarria-Barcelone (1884). C'est là qu'en 1886, Don Bosco se retrouve avec Don Rua et Don Rinaldi pour rencontrer les bienfaiteurs et la bienfaitrice donna Dorotea Chopitea de Serra. Ils scellent, devant notaire, les donations aux œuvres salésiennes dont le célèbre domaine de Tibi Dabo, sur les hauteurs de Barcelone.

De Lisbonne et Porto, Don Bosco reçoit des demandes pressantes pour que les salésiens ouvrent des œuvres en faveur des jeunes. En 1881, il envoie Don Cagliero à Porto pour faire patienter l'évêque concerné. N'ayant pas de salésien disponible, il l'encourage à « commencer avec enthousiasme et à attendre avec foi ».

À Lisbonne, Don Cagliero est reçu à la cour par la reine Maria-Pia de Savoie (1847-1911)¹. Elle

insiste sur la nécessité d'une fondation salésienne dans la capitale portugaise pour les jeunes nécessiteux afin de leur enseigner la religion et de leur donner un métier honorable. Assurément, le message de Don Bosco concernant « de bons chrétiens et d'honnêtes citoyens » avait marqué cette princesse de Savoie, turinoise, filleule du pape Pie IX.

De retour à Turin, Don Cagliero touche le cœur de Don Bosco et le convainc, mais il faut attendre que les disponibilités le permettent. C'est Don Rua qui fonde à Braga la première implantation portugaise salésienne (1894), et ensuite deux maisons à Lisbonne (1896,1897).

Au chevet de Marie-Dominique Mazzarello, mourante

En 1881, de retour de la péninsule ibérique, Don Cagliero est appelé au chevet de Marie-Dominique Mazzarello qui se meurt à Nizza Monferrato d'une pleurésie. Don Bosco était retenu à Florence pour des affaires urgentes avec Don Rua. Don Lemoyne, salésien envoyé par Don Bosco comme directeur à Mornèse puis à Nizza est absent de la maison-mère des FMA, en ces jours-là.

Don Cagliero est un ami de longue date des sœurs salésiennes car en tant que Directeur Spirituel des salésiens, il avait été chargé par Don Bosco de l'accompagnement disciplinaire et religieux du nouvel Institut des salésiennes.

Avec Don Costamagna, il avait mis la dernière main à la rédaction quasi définitive, en octobre 1875, de la première Constitution des sœurs rédigée par Don Bosco. En novembre 1877, il avait présenté au Pape Pie IX la mère supérieure des FMA, Marie-Dominique Mazzarello. Elle était entourée des 6 salésiennes missionnaires qui formaient la première expédition missionnaire féminine pour amplifier le travail des salésiens en Argentine.

Don Cagliero accompagne donc les derniers moments de Marie-Dominique en la réconfortant de ses paroles apaisantes et des derniers sacrements. Il est en prière, au pied de son lit, quand elle expire, après qu'elle ait encore par trois fois invoqué les noms de Jésus et de

Marie. Il est 3h45 le matin du 14 mai 1881.

Il préside avec Don Bosco le chapitre pour l'élection de la nouvelle Mère Générale. Les élections se font avec la plus grande liberté de choix : c'est Caterina Daghero qui est élue. Elle a 25 ans et elle présidera pendant 43 ans aux destinées et à l'expansion de l'Institut.

Importance stratégique du « BULLETIN SALÉSIEEN » pour les missions

Pour bien comprendre l'engouement des européens, à cette époque, pour l'évangélisation de l'Amérique du Sud, on ne saurait passer sous silence l'importance considérable du *Bulletin Salésien* créé par Don Bosco. Depuis 1877, en effet, cette revue mensuelle s'adresse en priorité aux Salésiens Coopérateurs et à travers eux aux amis des missions salésiennes dans toutes les couches de la population. Les autorités ecclésiastiques font aussi largement partie de la diffusion du bulletin.

Il est frappant, ce lien que Don Bosco fait entre les Salésiens Coopérateurs, les missions salésiennes et le Bulletin Salésien. Cela se vérifie d'abord dans la chronologie : en effet, la première expédition missionnaire se passe en 1875, la publication du premier Règlement de Don Bosco pour les salésiens coopérateurs en 1876, le premier Bulletin Salésien en 1877. En relisant le premier numéro du Bulletin salésien du mois d'août 1877, il est clair qu'il est créé pour les salésiens coopérateurs afin qu'ils soient tenus au courant des missions et des œuvres salésiennes partout dans le monde.

En effet, ce premier « Bulletin Salésien » comporte 12 pages réparties comme suit:

1. L'éditorial écrit par Don Bosco et adressé aux coopérateurs (2 pages)
2. Trois lettres, signées par Don Cagliero, relatant l'apostolat des salésiens missionnaires en Amérique du sud (4 pages)
3. Le récit d'un bel exemple d'apostolat paroissial de quelques coopérateurs, avec les indulgences spéciales accordées pour le mois d'août (1 page)

4. Le programme des cours et les conditions d'entrée au collège-internat de Valsalice (2 pages)
5. Liste de « Petites œuvres » (46) de Don Bosco, avec leur prix de vente (1 page)
6. Les partitions musicales du théologien Giovanni Cagliari, vendues au bénéfice de la mission en Amérique, dirigée par lui-même. (1 page)

Liste d'autres œuvres musicales (hymnes religieux mais aussi danses) (1 page)

Pendant 50 ans, jusqu'à sa mort en 1926, Don Cagliari a été soutenu dans ses projets missionnaires par cette revue qui maintenait le

lien avec les salésiens coopérateurs. Le « *Bulletin Salésien* » a également accompagné l'expansion de la congrégation dans tous les continents.

Aujourd'hui, ce même bulletin, remis au goût du jour, continue sa mission et est devenu un outil au service de toutes les branches de la famille salésienne et, plus largement, du mouvement salésien et en particulier des jeunes². Le « *Bulletin Salésien* » rentre dans plus de 500 000 foyers du monde entier, en différentes éditions et langues.

À suivre

2 - Les constitutions des Salésiens spécifient : « Le Bulletin Salésien, fondé par Don Bosco, répand la connaissance de l'esprit et de l'action salésienne, spécialement missionnaire et éducative. Il s'intéresse aux problèmes des jeunes, encourage la collaboration et cherche à susciter des vocations. Il est en outre un moyen de formation et un lien d'unité pour les divers groupes de la famille salésienne. Il est rédigé selon les directives du Recteur Majeur et de son Conseil en diverses éditions et langues ».

Témoign



Nous retrouvons dans cette rubrique le témoignage de Ginette, Salésienne coopératrice du groupe local de Huy-Ampsin et catéchiste. Le caté, un lieu de parole et d'écoute...

C'est la R-ENTRÉE !

Je ne vous apprend rien, septembre est synonyme de rentrée des classes.

Pour le caté, nous attendrons encore un mois pour que les enfants aient le temps de prendre leurs marques entre famille – école – devoirs – sport – mouvement de jeunesse – musique – etc. Vous remarquerez que je n'ai pas inséré la messe dans leurs marques et c'est un triste constat.

Pendant les vacances, ces mêmes jeunes qui professaient leur foi avec vigueur au mois de mai, ont joué les petits fantômes à nos eucharisties.

Que faire ? Surtout ne pas gémir sur la jeunesse, ce serait parfaitement inutile et certes contre-productif, mais, nous interroger sur l'accueil et que nous leur faisons, sur la place que nous leur laissons lors de nos eucharisties.

Si je regarde l'âge moyen de nos assemblées, il faut bien reconnaître que ce n'est pas engageant pour nos ados.

Alors c'est décidé, cette année, quand le calendrier des messes des jeunes du caté sera établi, je leur enverrai avec un petit mot d'encouragement à venir témoigner par leur présence, devant les petits nouveaux. Ce serait, pour eux, une façon de RE-ENTRÉE dans notre communauté paroissiale.

**TÉMOIGNER POUR ÊTRE REJOINTS
ET
REJOINDRE POUR TÉMOIGNER.**

Ginette COLLET
Salésienne coopératrice
Catéchiste





SERMIG

ARSENALE DELLA PACE

SERMIG

Fraternité de l'Espérance

Le Sermig - Service Missionnaire des Jeunes - est une organisation indépendante fondée en 1964 par Ernesto Olivero ; elle s'engage à vaincre la faim par des œuvres de justice et de développement, à vivre la solidarité envers les plus pauvres et à être spécialement attentive aux jeunes, en cherchant avec eux les voies de la paix. Le cœur du Sermig est la Fraternité de l'Espérance, où des jeunes, des couples, des moines et moniales, dédient leur vie au prochain pour l'amour de Dieu. Autour d'elle, se réunissent des centaines de bénévoles et un mouvement international de jeunes.

Arsenal de la Paix

Depuis 1983, avec l'aide de milliers de jeunes et de volontaires, le Sermig a transformé l'ex industrie d'armes de Turin en Arsenal de la Paix. C'est une « ville refuge » pour qui veut changer de vie. Elle y accueille des femmes et des hommes de 126 nationalités. Nous cherchons à ne pas créer une « distance » entre celui qui accueille et celui qui est accueilli, afin que la gratitude ne prenne

Participants au Conseil Mondial de notre Association organisé à Turin du 14 au 19 août dernier dans le cadre des célébrations festive du Bicentenaire, nous étions logés à l'Ospiteria de l'Arsenal de la Paix de Turin. Un endroit qui redonne à tous nos rêves, l'audace de l'Espérance. L'Amour, la solidarité, le respect, la bonté et la gratuité sont des forces irrésistibles. Ce sont les qualités de notre humanité.

Laissez-nous vous inviter à le visiter...

Franz et Louissette, sc

pas des formes qui humilient et qui blessent la dignité des personnes. C'est un lieu de rencontre pour les jeunes de l'Italie et du monde entier qui se retrouvent, se confrontent et dialoguent pour grandir dans les valeurs et le respect réciproque. C'est de là que partent tous les projets et interventions humanitaires et de solidarité qui sont expédiés dans les cinq continents. C'est un centre de culture et de formation avec l'Université du Dialogue, l'Académie Musicale, l'École de la Restauration d'objets d'art. C'est un lieu-symbole de paix et d'espérance, dans lequel des millions de personnes nous ont aidés à aider des millions de personnes.

Arsenal de l'Espérance

L'Arsenal de l'Espérance est né à Saint Paul du Brésil en 1996 dans une structure qui avait accueilli des millions d'émigrants venus du monde entier. Aujourd'hui, elle accueille les personnes les plus pauvres de la ville. Tous les jours, 1 200 hommes peuvent dormir dans un lit et peuvent avoir des cours d'alphabétisation, une formation et une préparation au travail. 8 000 réponses sont données quotidiennement à des hommes, des femmes et des enfants.

Arsenal de la Rencontre

L'Arsenal de la Rencontre, à Madaba en Jordanie, c'est un signe de dialogue et de paix au cœur du Proche Orient.

Il accueille des jeunes de toute confession religieuse, et même des pays voisins, dans un esprit de respect réciproque, d'amitié et de dialogue. Il offre des soins et une formation scolaire aux enfants et aux jeunes porteurs d'handicap, qu'ils soient chrétiens ou musulmans, ainsi qu'un soutien à leurs familles.

Au milieu des pauvres

Les Arsenaux de la Paix dans le monde sont ouverts 24 heures par jour et sont une fenêtre sur la souffrance, la misère, la faim, le désespoir et les injustices. Les pauvres qui vivent dans les Arsenaux viennent de la rue, ils sont victimes de violence ou de la guerre, sans droits ni certitudes. Ils sont des personnes âgées et seules, des immigrants à la recherche d'une nouvelle vie, des mères avec leurs enfants... Les Arsenaux sont comme une famille prête à vous accueillir dans le but d'aider celui qui veut sincèrement échapper à une situation difficile ou ceux qui fuient leur pays pour des raisons politiques, religieuses ou des raisons de conscience.

Jeunes de la Paix

« Les jeunes sont toujours présents dans nos esprits de par les difficultés qu'ils affrontent aujourd'hui. » De la confrontation avec beaucoup d'eux est né le mouvement « Jeunes de la Paix ». Il organise des rendez-vous mondiaux avec les « grands » de la politique, de la culture, de l'économie et des religions. Les jeunes parlent et racontent leurs rêves, leurs désirs de redessiner un monde qui tienne compte des exigences de tous. Les « grands » les écoutent. Ils ont, de plus, rédigé et souscrit la Charte des Jeunes, manifeste de leur engagement. Leur tiers Rendez-vous sera à L'Aquila le 27 août 2010 et à Turin le 2 octobre 2010.

Missions de Paix

Avec l'aide de millions de personnes, nous avons réalisé des actions de paix dans des situations de guerre et de violence. 77 missions de paix ont déjà été réalisées, dans le but de favoriser le dialogue parmi les parties ennemies et afin de porter une aide d'urgence aux populations concernées : Pologne, Rwanda, Mozambique, Somalie, Liban, Vietnam, Afghanistan, Iraq, Bosnie ...

Nous avons contribué à faire face aussi aux besoins les plus urgents des populations victimes de la faim et des calamités naturelles. Nous avons créé et soutenu des projets de développement pour promouvoir la dignité de la personne dans toutes les parties du monde. 2 800 interventions et projets de développement dans 89 pays ont vu le jour.

Qui nous aide ?

Pour 93 %, tout simplement les gens. Si vous voulez aider, vous pouvez nous rejoindre en donnant de votre temps, intelligence ou compétences. Vous pouvez aussi participer à nos activités en donnant de l'argent ou du matériel.

Merci pour votre aide !

Sermig
Fraternité de l'Espérance,
Piazza Borgo Dora 61 – 10152
Turin – Italie.

www.sermig.org
www.giovanipace.org
www.mondialedeigiovani.org

**TURIN , UNE TERRE
OÙ IL FAIT BON RÊVER !**

**... Rien ne résiste à la bonté !
... La bonté est désarmante !**

LA
BONTÉ
EST
DISARMANTE



Les Coops sur le net...

Des ressources, des liens, des pages spécifiques, des outils d'animation, des dossiers de réflexion, des chants, des vidéos... c'est toute une documentation mise à votre disposition en consultation ou en téléchargement.

... pour cheminer sur les chemins salésiens du Web !